

En 1738 le Père Claude-Godefroy Coquart, s. j., pénétrait jusqu'au Fort de la Reine, aujourd'hui Portage-la-Prairie, et y demeurait depuis le mois d'août jusqu'au printemps de l'année suivante. En 1750 le Père Jean-Baptiste de la Morinie, s. j., remplaçait le Père Coquart au Fort de la Reine. Le 22 juin 1751 il quittait ce poste pour n'y plus revenir.

Les événements qui bouleversèrent la Colonie française sur les bords du Saint-Laurent, l'occupation anglaise succédant à la présence de la France, les contrecoups qui ne pouvaient manquer de se faire sentir, les difficultés semées sur le chemin de la Compagnie de Jésus au Canada, firent abandonner les missions de l'Ouest, et ce n'est que soixante-sept ans plus tard qu'arrivait celui dont nous commémorons aujourd'hui le souvenir, et qui allait par l'oeuvre de sa vie devenir la véritable pierre angulaire de l'Eglise de l'Ouest. "Je mettrai dans les fondements de Sion, une pierre éprouvée, angulaire, précieuse." (1) L'histoire de la fondation des églises est toujours la même. Depuis Notre-Seigneur Jésus-Christ jusqu'aux plus récents fondateurs des églises particulières destinées à continuer l'oeuvre du fondateur divin, on retrouve partout une communauté de vertus et de sacrifices d'où jaillit la plus extraordinaire puissance. Le Fils de Dieu se faisant homme a voulu naître dans l'obscurité d'une étable, il a grandi dans un atelier de charpentier, il a vécu dans la pauvreté la plus complète et dans l'obéissance la plus étonnante à ceux qui étaient ses inférieurs, il a voulu finir sa vie sur une croix, et c'est du haut de cette croix comme d'un trône nouveau qu'il a attiré à lui toutes les nations de la terre.

Les apôtres éclairés des lumières de l'Esprit-Saint, au grand jour de la Pentecôte, ont compris cette forte leçon et c'est en suivant les traces du Divin Crucifié qu'ils ont marché à la conquête des âmes.

Tous les hommes de Dieu, créateurs d'oeuvres, évangélistes de peuples, fondateurs d'ordres ou d'églises, se sont tenus dans cette voie illuminée des rayons de la foi et de la flamme des vertus apostoliques.

L'apôtre de l'Eglise de l'Ouest avait une oeuvre trop considérable à fonder pour qu'il ne mît pas à la base de cet établissement le sublime matériel destiné à soutenir et à consolider toutes les oeuvres surnaturelles. C'est dans l'obéissance sans réserve aux volontés de son évêque de qui il tenait sa mission, c'est dans l'ardeur féconde de ce zèle très pur qui distingue tous les vrais apôtres, c'est dans une pauvreté qui fait frémir, que Monseigneur Provencher s'est appliqué à établir l'église mère de toutes les églises de l'Ouest. On ne pouvait désirer pour cette église fondation plus solide. Et l'on peut certes redire avec une pleine vérité, de celui qui a été le généreux ouvrier, les paroles de nos Livres Saints : "Je mettrai dans les fondements de Sion une pierre éprouvée, angulaire, précieuse." (2) Or, les mêmes vertus qui ont été à la base de l'édifice doivent être em-

(1) Isaie, XXVIII, 16.

(2) Isaie, XXVIII, 16.